



Gravure extraite de *La France illustrée*, par V.-A. Malte-Brun. (ROUFF, éditeur.)

LE HAVRE

LE HAVRE (lat. 49° 29' 16"; long. 2° 13' 45" O.). Le Havre-de-Grâce (*Gratia Portus, Franciscopopolis*), à 97 kilomètres au nord-nord-ouest de Rouen et à 213 au nord-ouest de Paris, station terminale de la ligne du chemin de fer de Paris à Rouen et au Havre, chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, lycée, sous-arrondissement maritime, place de guerre de 3^e classe, etc., est le port de commerce le plus considérable que possède la France sur la Manche et qui rivalise avec Marseille; sa population, qui, en 1850, était de 25.000 habitants est aujourd'hui de 96.000. Le Havre ne peut prétendre à une haute antiquité. Sous Charles VII, il existait à l'embouchure de la Seine, à la place où s'élève Le Havre, des fortifications qui furent occupées par les Anglais; près de là se trouvait un hameau habité par des pêcheurs et dépendant de la paroisse d'Ingouville. Au milieu de ces huttes était une petite chapelle dédiée à *Notre-Dame-de-Grâce*. Voilà la modeste origine de cette belle ville. Sous Louis XI, deux expéditions maritimes se rallièrent au Havre. Louis XII fit réparer les fortifications et construire des quais en bois; mais c'est au successeur de ce

prince que le Havre doit véritablement son existence. François I^{er} sentit de quelle importance commerciale pouvait être un port placé à l'embouchure de la Seine; il voulut en faire un entrepôt de commerce et une place de défense. Par ordre du roi, du Chillou, vice-amiral et ingénieur renommé, jeta les fondements de la nouvelle ville, à laquelle François I^{er} voulut donner ses propres armes, une salamandre. Le port reçut d'abord le nom de *Ville-Françoise*, auquel les savants du temps voulurent substituer le nom grec de *Franciscopolis* (*ville de François I^{er}*). Ni l'une ni l'autre de ces dénominations ne prévalut, et le *Havre-de-Grâce* garda; dans l'usage commun, ce nom qui convenait à sa destination, et rappelait en même temps la chapelle de *Notre-Dame-de-Grâce*, autour de laquelle s'étaient groupés ses premiers habitants. Des fortifications élevées à cette époque il était resté, jusqu'à ces dernières années, une tour, à l'entrée du port, connue sous le nom de *Tour de François I^{er}*; elle a été démolie pour les embellissements de la ville. L'église *Notre-Dame*, commencée également sous François I^{er}, existe seule aujourd'hui.

À part ses deux anciennes églises, *Notre-Dame* et *Saint-François*, Le Havre ne possède que des édifices modernes, parmi lesquels nous citerons l'*Hôtel de Ville*, le théâtre, le lycée, le musée, etc...

Le Havre est la patrie de plusieurs personnages célèbres; citons : Bernardin de Saint-Pierre, Casimir Delavigne. M^{me} de Lafayette est née dans cette ville, dont son père était gouverneur. Le Havre a produit aussi deux écrivains d'une illustration plus équivoque, Georges de Scudéry et sa sœur, M^{lle} de Scudéry, auteur de ces interminables romans tant ridiculisés par Molière et par Boileau. Noblesse oblige; aussi faut-il espérer que l'amour du gain et les préoccupations du commerce laisseront dans l'esprit des habitants du Havre une place pour l'appréciation des œuvres de l'intelligence. Gênes, Venise et Florence ont été, avant le Havre, de grands marchés; mais ce qui a légitimé leur opulence et immortalisé le souvenir de leur splendeur, c'est leur culte pour toute autre chose que les marchandises qui les avaient enrichies.

Les armes du Havre sont : *de gueules, à la salamandre couronnée d'or, au chef d'azur, semé de trois fleurs de lis d'or*; — aliàs : *de gueules, à une salamandre d'argent couronnée d'or, sur un brasier du même et accompagnée de trois fleurs de lis d'or, deux en chef et une en pointe.*